

vite à ma découverte vraiment phénoménale. « Parmi ces enfants nous avons remarqué M. Jules G... triangle de première classe. La voilà cette découverte! Qu'en pensez-vous? et comment trouvez-vous que je la trouve? Triangle de 1ère classe! mais y pensez-vous? Non, non, mon cher Grognard, rien tant que vous voudrez; mais vous ne pourrez nier que jamais le 19ème siècle n'a donné le jour à semblable phénomène.

Aussi, fallait voir les parents de ce nouveau Phénix de Jules, couvrir de leurs regards paternels et autres, cet espoir dans l'avenir. Il y avait entre autres l'oncle P. qui, heureuse et contente, contemplait d'un œil mouillé ce rejeton collatéral de sa noble race; l'oncle H. B. dont la grande émotion faisait couler des larmes tellement abondantes que le pince-nez (en or) dont est muni cette partie acérée de sa face béate ne pouvait suffir pour en détourner le cours. Ah! que c'était beau! que c'était donc beau! Quel prodige, que ce petit triangle de 1ère classe!

En terminant, mon cher Grognard, je conseillerai à cette noble famille favorisée des muses comme elle l'est d'envoyer ce nouveau Paganini Triangulaire au conservatoire de Paris, afin de lui permettre de développer ses immenses talents musicaux.

Québec, 12 février 1883.

NARCISSE.

**BADINAGES.**

Après le manifeste du prince, le manifeste du chapelier:

*A mes concitoyens,*

La chape lerie languit.

Quelques uns, parmi ceux qui souffrent de névralgies, s'agitent. La grande majorité de la nation est dégoûtée de ses chapeaux. Sans confiance dans le présent, elle semble attendre un avenir où il ne pleuvra plus!...

On vous avait promis une coiffure élégante et légère. Promesse mensongère: tous ont échoué!

*Vous n'avez pas de chapeliers:*

Exploiter le client, ce n'est pas le coiffer.

Vos finances sont dilapidées.

Les chapeaux, lourds et mal établis, sont maintenus dans un fatal esprit de routine qui met obstacle au progrès.

Héritier d'un grand nom (*René Pineau*), je suis le seul homme en France dont le nom ait réuni sept millions trois cent mille clients!

Depuis la sommation que j'ai adressée aux hommes de bon goût, le 1er avril 1882, j'ai gardé le silence.

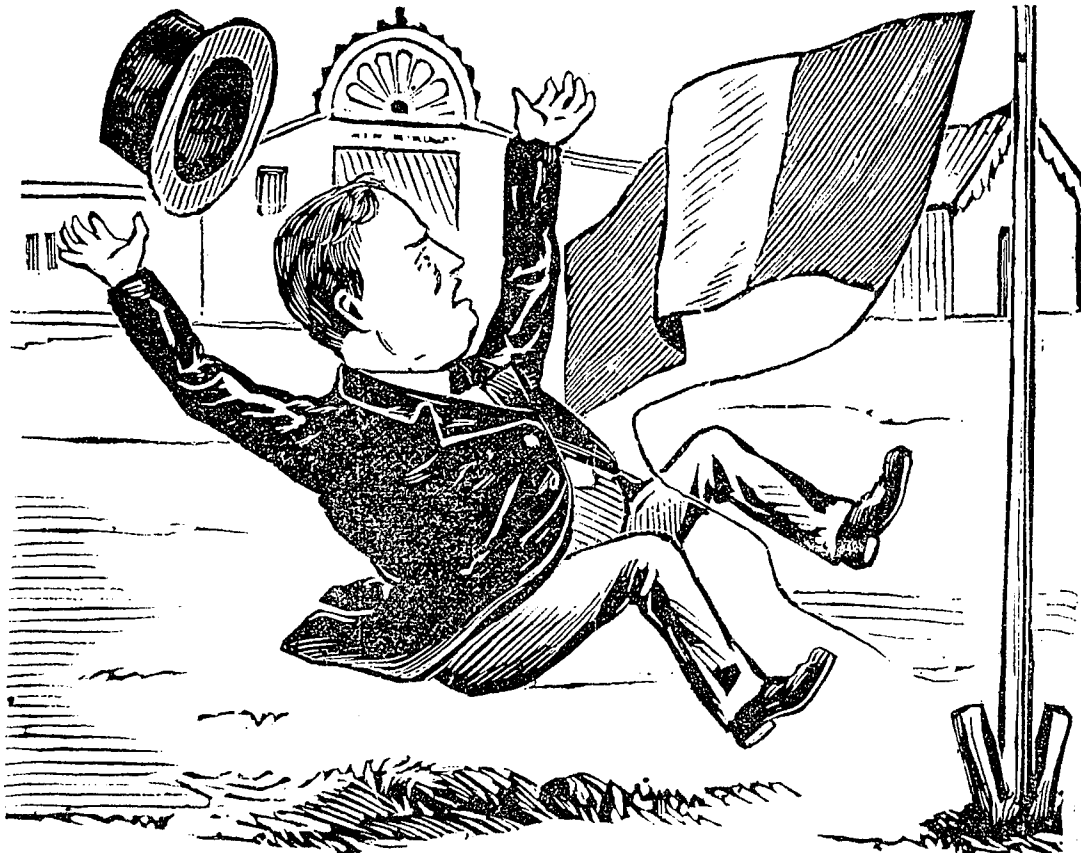
.....J'ai attendu, attristé, que la parole me fût donnée par les événements.

J'ai assisté, impassible, aux efforts stériles de mes concurrents.

On a parlé d'abdication; cela ne sera pas.

Pas d'équivoque!

Ma cause est celle de tous, plus encore que la mienne!



**LA MAIRIE.**

Ce pauvre M. Bulmer n'a pas eu de chance en voulant descendre le drapeau français sur le terrain de l'Exposition. Il a fait une chute qui lui sera fatale.

Mon principe, c'est le droit qu'a le peuple de couvrir son chef. Nier ce droit, c'est un attentat à la souveraineté nationale.

Je l'ai prouvé en 1355, 1861, 1867, 1873, 1875, 1878; je le prouverai cette année à Amsterdam.

Français! souvenez vous de ces paroles:

*La plus grande concurrence du jour est le chapeau René Pineau, 94 rue Richelieu.*

Prix unique: 18 francs.

ON DIRA POURQUOI.

Un monsieur entre dans un café et se fait servir un bock.

A peine est-il assis qu'on le demande au-dehors.

Pour faire respecter son verro en son absence, il colle un papier dessus et écrit: "J'ai craché dedans!"

Il revient et retrouve tout dans l'état où il l'a laissé, seulement un autre consommateur avait ajouté au bas de la petite étiquette: "Et moi aussi!"

Plusieurs jeunes gens causent au café du Commerce.

—Hier, au chef-lieu de canton, il y a eu une représentation théâtrale.

—Oui, eric un gommeux local. j'y ai été.

—Tu t'es amusé?

—Enormément. La jeune première était charmante, et entre nous... mais non, je suis discret.

Et il se renverse dans sa chaise avec un sourire de fatuité.

Un vieux militaire qui parcourt l'*Abeille* dans un coin, interrompt:

—Ah! la jeune première a eu des bontés pour vous?

L'heureux mortel rougit et mignaud.

—C'est que, reprend le militaire, je lis ici que c'était un théâtre de marionnettes!

Le beau Ludovic serre précipitamment la main à un monsieur, et passe son chemin.

Un camarade lui demande: —Comment, le mari de la belle Mme T..., tu le traites comme un raseur?

—Mais oui... avec lui, pas un instant de liberté!... Il raconte tout chez lui!

Deux messieurs qui évidemment n'ont d'autres sentiments politiques que ceux des premiers Paris qu'ils lisent quotidiennement, causent ensemble des affaires publiques à un point de vue diamétrallement opposé.

Puis ils se mettent, chacun de son côté, à lire les journaux qu'ils ont apportés pour se distraire pendant la route, et qui sont écarlates pour l'un d'une blancheur virginal pour l'autre.

Quand ils ont fini cette bonne et douce lecture, ils éprouvent le besoin de faire l'échange qu'on pratique toujours en pareil cas, et le moins bête des deux dit à son compagnon, en désignant les feuilles qui tiennent:

—Auriez-vous l'obligeance de me prêter pour un instant vos opinions?

—Est-ce qu'une lecture sur le Mont Vésuve serait agréable à vos paroissiens? demandait un fat à un curé de campagne.

—Oui, certainement, répond le curé, une lecture que vous donneriez sur le Mont Vésuve leur serait infiniment plus agréable qu'une lecture que vous donneriez dans leur village.

Vous pouvez dire à une femme qu'elle est jolie — surtout quand elle est laide;

Vous pouvez même lui dire qu'elle est laide — surtout quand elle est jolie;

Mais, belle ou laide, lui dire qu'elle est "gentille" — jamais!

Un maître d'école dans les townships de l'Est explique à ses élèves ce que c'est qu'un phénomène.

Vous ne savez pas ce qu'est un phénomène. Eh bien! je vais vous le dire. Une vache n'est pas un phénomène. Vous avez un pommier. Eh bien! un nommier n'est pas un phénomène. Mais si vous voyez la vache grimper dans l'arbre la queue la première pour y cueillir des pommes, c'est là un phénomène.

Madame X... domiciliée rue Jacques Cartier a subi l'automne dernier un amer désappointement. Elle a passé toute une matinée à préparer de la farce et à ouvrir des boîtes de gelée. Elle s'est aperçue plus tard que les canards que son mari avait jetés sur la galerie la veille étaient en bois, des canards qu'il avait achetés pour faire une partie de chasse dans les îles de Sorol.

**POUR LE CAREME.**

Charles Meunier ne néglige jamais une occasion d'être agréable à ses pratiques. Il a fait des arrangements pour tenir constamment pendant le carême un assortiment des plus complets de poissons frais, fumés et salés. Petites morues de Québec. Son étal sera toujours garni des meilleurs viandes inspectées aux abattoirs, légumes fruits, épicerie. On trouve tout chez C. Meunier coin de la rue Craig et de la Côte St. Lambert.

**MAISON E. L. ETHIER**

No 19 rue Gosford.

(Au coin de la rue du Champ de Mars.

Ce restaurant vient de s'ouvrir sur le modèle des établissements de première classe à New York. Rien n'a été épargné pour le confort du consommateur.

M. E. L. Ethier est avantageusement connu comme par son talent et son esprit l'entreprise comme restaurateur.

Magnifiques salons privés.

Soups aux huitres préparées en trois minutes.

Vins, liqueurs, cigares etc. de premier choix.

E. L. ETHIER.

**RESTAURANT**

**LE TERRAPIN**

TENU PAR

**JBTE. EMOND.**

Le voyageur et le public trouveront, à toute heure, un très bon Lunch pour 15 cts., Les meilleures champagnes, liqueurs, cognac, vins de table de plus, sans charge extra, une grande route à l'épreuve du feu sera mise à la disposition des clients pour les paquets papiers importants, etc., le tout sur la responsabilité de M. Emond.

No. 5 rue Ste. Thérèse.

Entre les Rue St. Gabriel et St. Vincent.

**RESTAURANT ALICE**

**J. A. RENAUD, PROP.**

COIN DES RUES STE. CATHERINE ET ST. DOMINIQUE

M. Renaud ayant fait l'acquisition du restaurant de M. Lavigno invite respectueusement ses amis et le public en général à faire une visite à son établissement qu'il vient de remettre à nouf. On y trouvera toujours des Vins de premier choix et de tous les pays, des cigares des meilleures manufactures étrangères et domestiques.

Repas à toute heure et servis à la carte.

Entrée de la salle à manger, No. 179 rue St. Dominique. 3 Fev.

**LE BOULEVARD.**

Alphonse Mercier, sera toujours à notre avis, le Roi des Restaurateurs de Montréal. Il a puisé ses leçons à bonne école, ayant fait son apprentissage au St. Lawrence Hall. Il met un chic tout particulier dans la préparation de ses breuvages exotiques. Nous connaissons beaucoup d'hôteliers qui donneraient \$1,000 pour surprendre les secrets de ses préparations Lanches froids, huitres en écaille, Vins des premiers crus, cigares importés de la Havane. Tout est appétissant au Boulevard, No. 60 et 62 rue St. Gabriel.

On demande.

Un solliciteur d'annonces, une forte commission sera accordée. S'adresser à W. F. DANIEL, coin des rues St. Gabriel et Ste. Thérèse.